

# Casino-théâtre

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **17 (1879)**

Heft 21

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-185234>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

C'était au temps de nos anciennes revues. Un capitaine se promène devant le front de sa compagnie pour s'assurer si ses hommes sont alignés et immobiles dans les rangs. Tous ont observé le commandement sauf le sapeur, un grand diable, toujours de mauvaise humeur et maugréant sans cesse contre quelque camarade. Il allait et venait derrière la compagnie d'un air furieux et cherchant quelque chose. Un loustic lui avait caché sa hache.

— Qu'est-ce que vous faites là, Bolomey ? dit le capitaine ; voulez-vous rentrer à votre place !

— Capitaine, je cherche mo n'hache.

— Qu'est-ce que vous dites ? Ne savez-vous pas que l'h est aspirée.

— Cré nom de nom ! fit le sapeur d'une voix rauque, si je tenais celui qui me l'a haspirée ! ! !

Un assisté, très insolent de sa nature, venait chercher la soupe qu'un comité de bienfaisance distribuait gratuitement chaque jour aux pauvres de la petite ville de N... Après avoir goûté sa ration, il s'adressa au président du comité en lui disant : « Monsieur, si vous continuez à nous donner des soupes comme celle-ci, vous pourrez vous chercher des autres pauvres pour la manger. »

La scène se passe dans une des stations de la ligne de l'Ouest.

Un chef de gare, à la figure très rouge et boursofflée, mécontent du service d'un de ses employés, lui faisait le reproche de trop boire. Piqué au vif, ce dernier lui répond : « Comment, monsieur le chef, vous prétendez que c'est moi qui bois et c'est cependant votre nez qui rougit. »

*Jeux d'esprit.* — Le mot de l'énigme publiée dans notre précédent numéro est : *Echo*. Le sort a désigné pour la prime M. Spengler, notaire, à Orbe.

#### ENIGME

Tu vas me deviner, sans faire un grand effort.

Je sers assidument une blanche maîtresse ;

Malgré moi, quelquefois, je lui donne la mort,

Sans en être puni : c'est un défaut d'adresse

De quiconque est mon conducteur.

Il n'entre dans mon corps que noirceur, que misère.

Et bien que je sois sans lueur,

Je fais renaître la lumière.

Prime : 100 cartes de visite.

Raymond Brucker, si connu par son apostolat auprès des ouvriers de Paris, fut un jour accueilli, en passant près d'un chantier, par les cris : « Jésusite ! Jésusite ! » Brucker va droit aux ouvriers, s'approche de celui qui criait le plus fort, et lui frappant familièrement sur l'épaule, se contente de lui dire : « Flatteur, va ! » — Le succès fut complet.

Le baron de M., de retour de la chasse, a ramené un campagnard dont il veut faire un valet de pied. Le paysan n'a pas encore la langue fleurie des valets parisiens. Un jour à l'heure du dîner, le baron, retenu pour affaires, le charge d'un mot d'excuse pour sa femme.

Le valet revient.

— Qu'a répondu la baronne ?

— La baronne n'a rien dit, mais elle a fait une gueule !

Un monsieur, se prétendant savant et parlant beaucoup, n'était pas éloigné de croire que nous descendons des singes.

— Mais, mon ami, lui répond sa femme, tu n'y penses pas, tu ne voudras pas me faire croire que ta fille et moi, nous ne sommes que des guenons plus ou moins perfectionnées ?

— Je t'assure bien, chère amie, que pour ma part, je n'ai pas la moindre répugnance à compter un ou plusieurs singes parmi mes ancêtres.

— Toi, toi, je ne dis pas, puisque tu y tiens ; mon Dieu, tu ne te trouves donc pas déjà assez bête comme celà !

Le mari fut décontenancé par ce compliment et sentit s'évanouir toute son éloquence.

#### EN POLICE CORRECTIONNELLE :

*Le juge.* — Accusé, combien de sacs de pommes de terre avouez-vous avoir volé au plaignant ?

*L'accusé.* — Sept, mon président, dont trois lundi soir, et deux le lendemain.

*Le juge.* — Mais cela ne fait que cinq sacs.

*L'accusé.* — Oui, mais je me propose d'aller prendre les deux autres en sortant d'ici...

**Casino-Théâtre.** — Lundi 26 mai, 2<sup>me</sup> représentation du *Petit Duc*. Ce charmant opéra comique, qui a fait salle comble hier soir a enchanté tout le monde. Costumes frais, riches et variés, interprétation excellente, scènes pleines de gaieté et d'entrain, musique aux motifs gracieux et entraînants, rien ne manque à cette œuvre qui a fait courir tout Paris l'année dernière et qui va faire maintenant courir tout Lausanne et ses environs.

Mercredi : *La dame blanche*.

L. MONNET.

## PIANOS GARANTIS

J.-S. GUIGNARD et C<sup>o</sup>

32, Grand St-Jean, Lausanne.

Pianos des premières fabriques suisses, françaises et allemandes ; pianos système américain à cordes croisées de toute solidité ; son magnifique. Pianos d'occasion. — *Vente et location aux conditions les plus avantageuses.*

HARMONIUMS